

Il est vrai qu'à côté du *Constitutionnel*, il y a le *Journal de Trois-Rivières*, feuille plus sérieuse qui, trois fois par semaine, dit leur fait aux maringouins qui se changent en éléphants, comme Victor-Emmanuel.

Un spirituel correspondant m'adresse la lettre suivante.

Je dois dire qu'il me flatte beaucoup trop en me croyant capable de présenter mieux que lui la délicieuse révélation qu'il fait au public.

Je la transcris sans en changer un mot et je le remercie de sa collaboration inattendue, d'autant plus agréable qu'elle m'est plus utile en ce moment où tout me fait défaut à la fois, l'évêque de Montréal, le parlement, le *Nouveau-Monde* qui ne s'occupe plus que du Code Municipal, et l'*Ordre* qui ne dit plus rien, pour éviter d'être ridicule.

*Monsieur le Rédacteur,*

Dans la *Lanterne* du 28 janvier, j'ai regretté de ne pas voir relaté par vous un des principaux motifs qui ont décidé Sa Grandeur Mgr. Bourget à nous priver de sa présence réelle (style Bourgoin). Un voyage m'a fait remettre à ce jour à vous signaler cet oubli capital. Je laisse à votre plume habile le soin de décrire, comme il convient, le fait que je vous signale simplement.

Quelque temps avant le départ de Sa Grandeur, nos vertueuses Canadiennes ont reçu l'ordre suivant. "A l'avenir, et sous peine de damnation, il est ordonné à nos chères filles en Jésus-Christ d'imiter les dames Romaines, et de ne se présenter dans le temple du Seigneur qu'avec un voile." Heureusement que l'imitation n'a rapport qu'à l'habillement, et nullement aux mœurs. J'aurais cru d'abord que la plus belle moitié du genre humain se révolterait contre cette loi. Mais non, le dimanche suivant j'ai vu, de mes deux yeux vu, plusieurs échantillons de cette nouvelle toilette couvrir les charmes des obéissantes ouailles. Il est vrai que celles qui les portaient n'avaient à cacher que des visages flétris, des formes disparues. Mais au printemps il faudra se soumettre : d'ici-là, il y a une excuse majeure pour se soustraire à la loi, c'est qu'il n'existe pas à Montréal de *Voiles à la Romaine*. Ce 8e Commandement de l'Eglise aurait pu être promulgué au commencement de l'hiver, mais Merrill et Morrison auraient eu le temps de faire des commandes et seraient devenus de puissants concurrents, Mgr. l'avait bien compris. Ah ! c'est ici qu'il faut s'incliner devant son génie spéculateur. Aussi a-t-il retardé jusqu'au dernier moment pour avoir lui seul toutes les commandes, et il est parti avec des ordres d'acheter 25,000 voiles No. 1 et 125,000 (chiffres officiels) voiles No. 2. Mais attendu que l'intégrité de Sa Grandeur n'est pas à l'abri de toute attaque. Elle a fait